



HAL
open science

Mémoire naturelle, stratigraphie urbaine, réactivation par l'usage. Geddes in India, in Valencia

Adrián Torres Astaburuaga, Nicolas Tixier

► To cite this version:

Adrián Torres Astaburuaga, Nicolas Tixier. Mémoire naturelle, stratigraphie urbaine, réactivation par l'usage. Geddes in India, in Valencia. Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances. Septembre 2016, Volos, Greece, Sep 2016, Volos, Grèce. p. 975 - 980. hal-01404378

HAL Id: hal-01404378

<https://hal.science/hal-01404378v1>

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire naturelle, stratigraphie urbaine, réactivation par l'usage

Geddes in India, in Valencia

Adrián TORRES ASTABURUAGA¹, Nicolas TIXIER²

1. ETSAB/ESAAA, Espagne/France, adtoras@gmail.com

2. UMR CNRS AAU - Equipe CRESSON/ENSA Grenoble - Univ. Grenoble Alpes, France, France, nicolas.tixier@grenoble.archi.fr

Abstract. *We propose to revisit Patrick Geddes's work from 1914-1924 in India in order to rethink ideas about how redesign cities of today. In doing so, we will focus on the city of Valencia, Spain. Water has long played a fundamental role in its composition and evolution. Vegetation has recently made a striking reappearance there inside abandoned downtown urban wastelands, transforming them into a living network. Considering these areas, we will argue that at approach in terms of what the natural history of the urban space can help to rethink the relation between urban and natural ambiances. The starting-point for this exploratory approach is the study of this particular urban territory as it developed historically within the city; as it has appeared over time. This amounts to reconstructing existing historical narratives of the city's growth to include hydrological factors, referenced back to their pre-anthropogenic origins. The approach is here called 'natural memory'. A second aspect of our method, concerning what could be termed the 'urban stratigraphy', will consist in researching the pre-material and intangible layers that compose the urban palimpsest. We will associate these two aspects with a third, more explicitly design-oriented one; the prospect of a 'reactivation' of the city hydrological substratum in association with several recent collective projects and experiences that have recently been taking place in Valencia's downtown urban voids. This mode of reinterpretation of the urban palimpsest constructs a framework and a narrative for a new understanding (or rereading) of the territory seen the point of view of its ambiances, suggesting new possibilities for the future of these spaces. In light of the current tendency of quarter's re-qualification by the activation of diverse local micro-initiatives, relating particularly to natural elements, and singular uses of common spaces, Geddes' work appears surprisingly pertinent and useful for rethinking contemporary urban condition in general and research on ambiances in particular.*

Keywords: *Patrick Geddes, India, Valencia, ecosystem, hydraulic palimpsest, urban wastelands, participative actions, local narratives*

Geddes in India

Au début du XXe siècle, le botaniste et biologiste écossais, Patrick Geddes (1854-1932) développe une pensée et une pratique du projet urbain et de territoire qui participe d'un mouvement que l'on pourrait rétrospectivement nommer de proto-écologiste, en posant que l'écologie doit être comprise à la fois de façon environnementale, sociale et économique. Geddes travaillait à une renaturalisation de la ville et de la culture en dépassant ce qui a souvent présidé au développement urbain, à savoir, l'antagonisme entre la géographie locale et la construction humaine. Chaque site avec son histoire naturelle et humaine est à la base de ses propositions d'évolution. Il marche la ville pour la cartographier et la réciter. Il prend en compte le sensible et recueille la parole habitante. Il inventorie, analyse les potentialités du déjà-là caché ou visible pour comprendre la ville et son lien direct avec un milieu naturel pré-anthropique, lien qui très souvent se tisse avec les cultures habitantes et permet de caractériser ses ambiances, avec leurs histoires et leurs évolutions. Geddes établit des continuités entre *ce qui fait* patrimoine et *ce qui fait* projet (Chaudier 2015) en particulier par ses travaux indiens entre 1914 et 1924 (Geddes, 1947), qui seront ceux qui nous intéresseront ici.

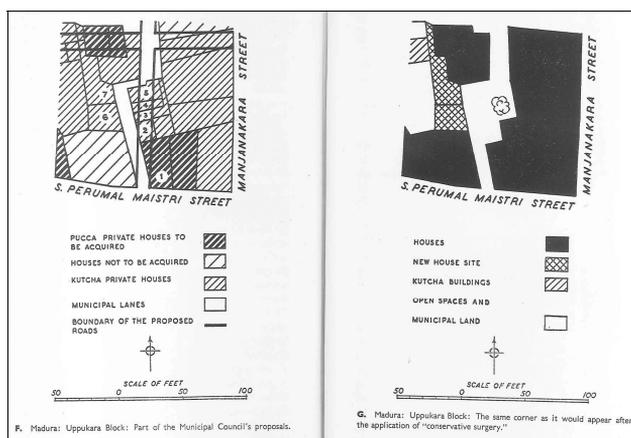


Figure 1. Madurai (Indes), conservative surgery. P. Geddes, *Reports on the Town Planning in the Madras Presidency visited by Professor Geddes 1914-1915*, Madras, Government Press, 1915.

Les configurations spatiales sont décrites et projetées en croisant les dimensions environnementale, sociale mais aussi sensible des situations. En cela, les travaux indiens de Geddes anticipent en quelque sorte pour nous ceux à venir bien plus tard sur les ambiances urbaines. Geddes regarde la ville comme un écosystème urbain en prenant en compte des aspects comme par exemple la réverbération thermique, les flux d'air et leurs dynamiques en relation avec les surfaces ombragées, les spécificités de la faune et de la flore urbaines, la fertilité et l'hydrologie des sols, l'insalubrité ou la qualité de l'eau urbaine, etc. Il met toujours ces éléments en relation avec les pratiques et les savoir-faire locaux, ce « social heritage » qu'il donne à lire comme une ambiance enracinée, aux sens partagés. On prendra un exemple

précis représentatif de cette démarche quand il propose une série de micro-interventions qu'il nomme « conservative surgery » (Geddes 1919), autour des petits temples qu'il voit comme structurant des cités indiennes. Il met en avant la présence d'un arbre de grande taille auprès de chaque temple, et l'importance de son ombre dans ce climat chaud. Il propose dans ce tissu dense, de créer de petites ouvertures, pour faire un peu de place et du coup *faire place*, d'y planter d'autres arbres, d'y ajouter une fontaine d'eau publique. Il va jusqu'à penser la végétalisation urbaine avec des arbres fruitiers pour participer à l'autonomisation alimentaire des habitants...

In Valencia

La recherche résumée ici¹⁰, revisite le travail de Patrick Geddes qu'il mena en Inde pour repenser et pour projeter aujourd'hui nos villes, et pour nous particulièrement Valencia en Espagne. Valencia est une ville fondée sur une île fluviale. La cité romaine a été implantée de façon stratégique pour être protégée par la rivière Turia au nord, et un méandre ou paléo-canal au sud, aujourd'hui disparu. La ville subit actuellement une crise économique, sociale et urbaine. En matière d'urbanisme, la ville ces dernières années a vu le naufrage de la planification liée à des grands projets de constructions mégalomaniaques, aux budgets peu contrôlables. Elle doit aussi faire face aux croissances périphériques démesurées, dues à des processus spéculatifs qui ont négligé le besoin réel de logements, et paradoxalement se retrouve aussi avec un centre historique, en particulier les quartiers de Carmen et de Velluters, abritant un nombre disproportionné pour une grande ville européenne d'espaces en friche et de bâtiments désaffectés.



Figure 2. Friche urbaine un niveau de la muraille arabe (XIe siècle).
Centre-ville de Valencia. Photo Mariela Apollonio.

10. Cette recherche s'appuie principalement sur les travaux d'Adrián Torres dans le cadre de son doctorat en cours (ETSAB-UPC) et d'un DSRA à l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (projet "ECHOS" ESAAA / MAMCO. Encadrement D. Tallagrand, N. Tixier, 2014-2015).

Quelles pourraient être alors les lignes d'intervention geddesienne, le *conservative surgery* dans ce centre-ville de Valencia qui compte de nombreux espaces en friche et des bâtiments désaffectés, afin d'envisager un devenir à ces lieux délaissés ? Dans le report sur Tanjore, Geddes questionne la véritable nécessité de démolir systématiquement des quartiers historiques ou informels afin d'ouvrir des boulevards. Il défend même le contraire, en recommandant la prise en compte des espaces en friche ou l'expropriation ponctuelle de quelques maisons en ruine pour améliorer plutôt délicatement le fonctionnement et l'atmosphère urbaine, en continuité avec l'existant. Le sens du commun et l'acceptation de la croissance urbaine organique sont à la base de ses propositions, tout comme la micro-économie et une volonté énoncée de protéger les populations vivant sur place, en évitant de les expulser de façon systématique pour ensuite les relocaliser ailleurs.

Pour cet ensemble en friche, il s'agit de regarder à une *conservative surgery* afin de :

- retrouver un urbanisme organique et évolutif qui réinterprète le *survey before planning* geddesien, en particulier pour le centre-ville de Valencia ;
- comprendre les causes de la situation actuelle et mettre en évidence les potentialités que représente au cœur de Valencia l'abondance d'espaces désaffectés, de friches urbaines ;
- renverser la situation de « périphérie intérieure », en quelque sorte, avec une atmosphère de quartiers centraux en partie en ruine et le sentiment que les espaces marginalisés et sauvages dominant.

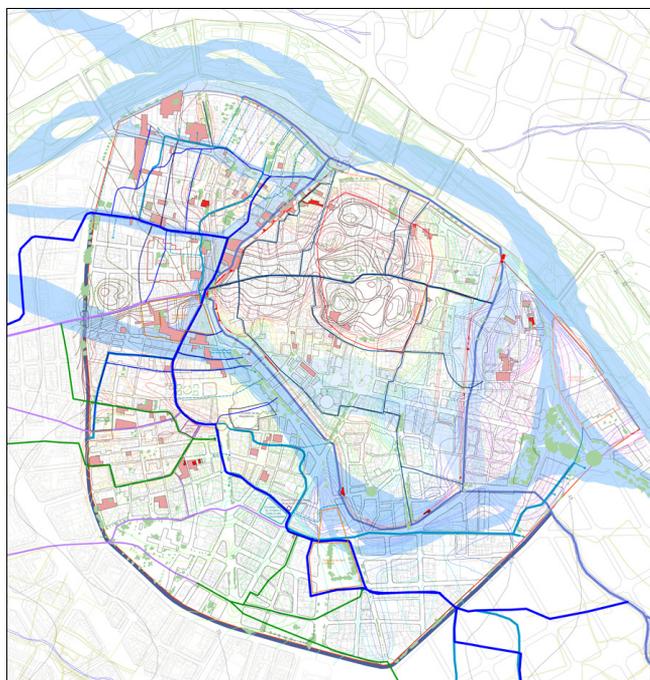


Figure 3. Valencia - Superposition de cartes. Palimpseste urbain.
Mémoire naturelle, hydraulique, topographie, stratigraphie,
relèvement de friches urbaines

Valencia est une ville où l'eau a joué un rôle majeur dans sa composition et son évolution. La question végétale ressurgit fortement à travers les friches en plein centre-ville et dessine aujourd'hui un réseau inédit où l'histoire naturelle du lieu sert d'appui à un ensemble d'interventions urbaines. Un des points de départ de cette recherche consiste à reconstituer cette histoire du territoire sur lequel la ville s'est implantée en reconstruisant une histoire de sa croissance en lien avec une géographie pré-anthropique et les données hydrauliques. Cette première approche est appelée ici **mémoire naturelle**. Concept clé pour commencer à tracer une proposition chaînée d'interventions des espaces délaissés du centre-ville, qui tiennent compte des strates souterraines, des données écosystémiques, de la potentielle richesse organique du sol et de sa perméabilité.

L'analyse de l'évolution de la société, son patrimoine, matériel et immatériel, la richesse des usages présents, passés ou potentiels, les empreintes physiques autant que mémorielles de l'histoire urbaine : tout cela sera appelé ici **stratigraphie urbaine**. L'interprétation de ce palimpseste urbain construit pour nous un cadre et un récit pour comprendre et relire le territoire par ses ambiances afin de pouvoir y intervenir. La stratigraphie urbaine comprend les strates historiques, les anciens usages des différents espaces, la valeur symbolique des lieux et des éléments de mémoire orale, que Geddes énonçait comme « social heritage ». Il s'agit alors, petit à petit, de décoder ce palimpseste urbain où les strates sociales montrent la multiplication des acteurs, des désirs et des complexités urbaines actuelles. Pour cela, une cartographie des acteurs et des analyses AFOM (atouts, faiblesses, occasions, menaces) a été réalisée, puis partagée et débattue, telle une clé puis un outil permettant de comprendre les strates et les relations entre chacun. Les problématiques et potentialités qu'énonce chaque acteur impliqué dans la question urbaine permettent, comme nous le croyons, de construire du commun. La négociation entre les acteurs et la prise en compte des relations multiples et complexes entre chacun sont essentielles pour la co-construction alors que chaque contexte spatial et humain est différent. La coexistence des différents besoins-envies énoncés, parfois antagoniques, est facilitée, sans toutefois effacer le conflit par nature présent dans l'espace public. La médiation et la facilitation des processus de participation, comme l'hybridation des usages et la création de situations, la construction de plusieurs lieux et donc de plusieurs ambiances dans une même ville, garantissent cette cohabitation d'intérêts différenciés. Cette complexité stratigraphique tant des acteurs-actants que des facteurs à comprendre et à prendre en compte est un élément constituant de tout processus de participation.

À ces deux aspects, mémoire naturelle et stratigraphie urbaine, nous souhaitons en associer un troisième, celui de la **réactivation par l'usage**, par un ensemble de projets et d'expériences collectives menés à terme dans les espaces en friches du centre-ville de Valencia. Avec cette cartographie et ces données, un cadre des usages possibles est littéralement dessiné, tel un catalogue mobilisable et évolvable en permanence. Le fait même d'imaginer des usages possibles pour ces espaces crée une base partageable de réactivation des lieux justement par l'usage. Leur hybridation apparaît d'ailleurs souvent comme une manière d'agir dans une réalité urbaine intrinsèquement en conflit et en négociation perpétuelle. Ces usages, extraits des « cartographies du désir » élaborées lors de parcours commentés et

